

GITE : Stimuler la réponse des Ecoles Centrale à l'urgence climatique

(L'Hippocampe N°109)

Soucieux d'engager pleinement leurs établissements, des étudiants centraliens (avec l'aide d'alumni et permanents en tant que consultants) se rassemblent au sein du GITE (Groupe Intercentrales pour la Transition Écologique) pour réfléchir aux éléments de réponse que les écoles Centrale peuvent apporter à l'urgence socio-environnementale. Le GIEC¹ le martèle : nous devons à tout prix redresser le cap si nous voulons avoir une chance de limiter le réchauffement terrestre moyen à 2°C. Dépasser cette barre serait synonyme, entre autres, de conditions de vie extrêmes dans certaines régions où vivent aujourd'hui des centaines de millions de personnes, déclenchant autant de migrations climatiques, et par conséquent, une instabilité géopolitique gigantesque. L'urgence socio-environnementale, loin de se résumer à la crise climatique, signifie aussi l'effondrement de la biodiversité, l'épuisement des ressources naturelles, l'acidification des océans ou encore l'augmentation des inégalités. Ces désastres sont intrinsèquement liés par l'unité de nos écosystèmes. Ne pas résoudre le problème, parce que sa résolution coûterait trop cher aujourd'hui, c'est s'engager à payer le prix fort demain.

(...)

The Shift Project. Changer de cap civilisationnel implique obligatoirement une modification profonde des formations de ceux qui suivront ce cap. Inclure les enjeux sociaux, environnementaux, éthiques et démocratiques dans les formations d'ingénieur doit devenir un objectif prioritaire. On ne construira pas le monde de demain avec les formations d'hier.